

Les zones humides et le tourisme: Colombie – Humedal La Conejera



La zone humide de La Conejera
© FHLC

La zone humide « Humedal La Conejera » est située dans le village de Suba, au nord-ouest de la ville de Bogotá. C'est l'une des rares zones humides qui ont survécu à la destruction massive de ce type d'écosystème due à la croissance démographique et à l'augmentation des activités écologiques dans la région (DAMA, 2000). Actuellement, cette zone humide est l'un des écosystèmes les mieux conservés du District de la Capitale.

L'Humedal La Conejera est une Réserve naturelle de 58,9 hectares qui a été désignée Parc écologique de district. Elle est principalement utilisée à des fins de conservation de la biodiversité, mais également pour la recherche scientifique, l'éducation environnementale et les loisirs passifs, conformément au Plan d'aménagement du territoire de la ville (Décret 190/2004).

Dans le passé, le chargement de jusqu'à 500 camions de débris et de déchets, et 5 millions de

Le Secrétariat Ramsar a sélectionné 14 études de cas pour une publication sur les zones humides et le tourisme durable qui sera lancée à la 11^{ème} Conférence des Parties contractantes en juillet 2012. www.ramsar.org/tourisme

litres d'eaux usées, étaient déversés quotidiennement dans l'Humedal La Conejera. Le bétail des fermes avoisinantes paissait dans le canal. Il a donc fallu mettre en place des mécanismes précis de remise en état progressive de la zone humide, vers une réhabilitation bathymétrique des habitats aquatiques à des fins de conservation de la faune aviaire endémique et migratrice dans la zone humide.

La Fondation Humedal La Conejera (FHLC) a été créée en 1993 afin de lancer un processus participatif de gestion environnementale à des fins de protection, remise en état et utilisation rationnelle de la zone humide. Depuis lors, cette zone humide est devenue un centre pédagogique d'activités participatives et de sensibilisation du grand public aux zones humides du District de la Capitale en Colombie, avec un impact positif sur les autres zones humides du pays.

Depuis 19 ans, la FHLC gère la zone humide et dirige le processus de remise en état écologique,

ainsi que les activités d'éducation environnementale et de participation du public.

La zone humide accueille chaque année 16 000 visiteurs qui sont attirés par la beauté naturelle du lieu, son processus participatif de gestion de l'environnement et sa biodiversité, en particulier les oiseaux.

La zone humide comprend 2 200 m de sentiers d'interprétation écologique, un bus écologique avec présentations informelles pour les visiteurs, et des toilettes.

Dans les quartiers adjacents à la zone humide, le visiteur peut trouver des restaurants et des cafés, une activité dont bénéficient les propriétaires de ces établissements qui vendent de la petite restauration, de la nourriture et des services de communication.



Messages du Gymnase Santa Maria adressés à la communauté © FHLC

L'Humedal La Conejera possède un plan de gestion de l'environnement qui a été préparé de manière participative compte tenu des dispositions figurant dans la Politique du District relative aux zones humides (Alcaldía Mayor de Bogotá, 2006). Ce plan de gestion de l'environnement prévoyait un zonage écologique de la zone humide, définissant des aires de conservation stricte, des aires de remise en état écologique, ainsi que des aires d'éducation environnementale et de loisirs passifs.

De même, la FHLC a mis au point, en collaboration avec la communauté, une réglementation intitulée « Manual de convivencia para la sostenibilidad del humedal » [Manuel de coexistence pour la durabilité de la zone humide], qui a été adoptée et est appliquée par les visiteurs. Ceux-ci ont adapté leurs comportements en conséquence : les visiteurs n'abandonnent pas de déchets dans la zone humide, ils marchent en silence pour ne pas gêner la faune, ils ne prélèvent pas de plantes et font généralement preuve d'un profond respect pour l'écosystème.

Jusqu'en 2004, le District de la Capitale transformait les zones humides en parcs de loisirs actifs. Ainsi les zones humides étaient draguées pour construire de grands lacs, en détruisant leur végétation et en les encerclant de promenades de brique et de béton. Le Réseau des zones humides a fait opposition à plusieurs reprises, entamant même des actions populaires auprès des tribunaux. Le conflit a duré de 1998 jusqu'au début de 2004 ; à partir de cette date, un processus consultatif a été entamé auprès des autorités de gestion du District de la Capitale ; ce processus a mené à l'élaboration d'une nouvelle Politique du District relative aux zones humides (Alcaldía Mayor de Bogotá, 2006), privilégiant la remise en état écologique des zones humides et la définition de la conservation de la biodiversité comme utilisation principale des zones humides, les utilisations secondaires étant la recherche scientifique, l'éducation environnementale et les loisirs passifs, conformément au modèle établi par la FHLC dans l'Humedal La Conejera depuis 1993.

Aujourd'hui, un Comité de District pour les zones humides a été créé ; il s'agit d'un organe composé d'un représentant de la communauté pour chaque quartier de la ville où il existe des zones humides et deux membres du Réseau des zones humides de Bogotá et la Sabana. Le Réseau est une organisation sociale qui a été créée en 1997 ; elle a été sous la houlette de la FHLC jusqu'en 2005. Depuis lors, le Réseau opère de manière indépendante. Le Réseau des zones humides est composé d'ONG de protection de l'environnement et de personnes appartenant à chacune des 15 zones humides qui composent ses différents nœuds.

Avec le soutien du Département pour le développement économique du District, la FHLC a préparé un Plan d'écotourisme pour l'Humedal La Conejera (Fundación Humedal La Conejera & Secretaría de Desarrollo Económico, 2009). L'étude comprend : i) Diagnostic de l'environnement, produits, services et marché actuel ; ii) Gestion stratégique visant à mettre en œuvre le plan opérationnel relatif au tourisme de nature dans les zones humides ; iii) Projections commerciales ; iv) Plan opérationnel ; v) Scénarios prospectifs pour le plan financier ; et vi) Indicateurs de suivi. Une étude sur les capacités de charge de l'écotourisme a été réalisée ; elle révèle qu'actuellement, la zone humide peut accueillir 80 visiteurs par jour, une valeur qui pourrait être multipliée par deux et atteindre 168 visiteurs sans impacts environnementaux négatifs sur l'écosystème à condition d'améliorer l'infrastructure du site, notamment l'aire d'accueil des visiteurs et les sentiers.

Soucieuses d'améliorer l'infrastructure de la zone humide, la FHLC et l'Université nationale de Colombie (Universidad Nacional de Colombia) ont conçu les plans d'un Centre de services pour les visiteurs à construire à proximité de la zone humide. Ce centre comprendra une salle de conférence, des toilettes, une cafétéria et un magasin de souvenirs écologiques.

Actuellement, les recommandations figurant dans son Plan de gestion de l'environnement



Étude de cas Ramsar sur le tourisme et les zones humides

réglementent l'accès à la zone humide, de façon à s'assurer que la capacité de charge quotidienne n'est pas dépassée. Pour les visites guidées qu'elle propose aux visiteurs, la FHLC fait appel à des étudiants ou des professionnels ayant suivi une formation en sciences naturelles ou en sciences de l'environnement. Lors de ces visites, les touristes observent les oiseaux, la flore et les paysages naturels, et ils reçoivent des informations sur les mécanismes de gestion participative de l'environnement qui ont été couronnés de succès, notamment les mécanismes de participation citoyenne.

Vingt-cinq écoles situées dans le micro-bassin de la rivière qui alimente la zone humide contribuent au mécanisme de protection, remise en état et utilisation rationnelle de l'Humedal La Conejera dans le cadre de projets scolaires axés sur l'environnement (PRAES) ou des services sociaux. De plus, huit comités d'action communautaire, qui sont les organes d'organisation communautaire institutionnelle de quartier, participent aussi à ces activités. La zone humide reçoit quotidiennement la visite d'écoliers et d'étudiants de la ville et d'autres régions du pays, ainsi que d'organisations sociales liées à ces écosystèmes.

Aujourd'hui, la publicité pour cette zone humide se fait surtout par le bouche à oreille. L'Institut de district du tourisme de Bogotá (IDT) propose également l'Humedal La Conejera comme destination touristique nationale et internationale sur son site web et dans les différents centres d'information touristique de la ville.

Aucun droit d'entrée n'a jamais été perçu pour visiter la zone humide, par contre les activités organisées par la FHLC sont payantes. Toutefois, depuis 2006, grâce au soutien du District de la Capitale, ces activités sont gratuites huit mois par an. Cette situation a créé une culture de non-paiement même lorsque l'État ne fournit aucun soutien. Néanmoins, la FHLC a continué à gérer la zone humide malgré les difficultés financières.

Pour surmonter ce problème, un Plan d'écotourisme a été élaboré sur la base des lignes directrices relatives à la diversité biologique et au développement touristique adoptées par la Convention sur la diversité biologique. Actuellement, une série d'ajustements sont en cours afin de trouver des solutions de rechange aux arrangements institutionnels indispensables à la mise en oeuvre et au financement de l'infrastructure requise.

Selon l'étude, une fois ces investissements consentis et les nouvelles activités proposées mises en oeuvre, le seuil de rentabilité devrait être atteint à la fin de la troisième année d'opération du projet.

Le fait que plusieurs volets du processus de gestion participative de l'environnement aient été intégrés dans la Politique du district relative aux zones humides est très positif, tout comme la gestion commune des zones humides avec des organisations sociales dont les travaux sont axés sur l'environnement, ce qui est le cas pour 70 % des zones humides dans le District de la Capitale.

Sources:

Informations soumises par Germán Galindo Hernández, Fundación Humedal La Conejera.

Alcaldía Mayor de Bogotá. 2006. Política de Humedales del Distrito Capital. Bogotá D.C., Colombia.

DAMA. 2000. Historia de los Humedales de Bogotá: Con énfasis en cinco de ellos. Bogotá D. C., Colombia.

Fundación Humedal La Conejera & Secretaría de Desarrollo Económico. (2009). Diseño del Plan Ecoturismo en la Reserva Natural Humedal La Conejera. Convenio de Asociación No. 218 -2009. Bogotá,

Le Secrétariat Ramsar a sélectionné 14 études de cas pour une publication sur les zones humides et le tourisme durable qui sera lancée à la 11ème Conférence des Parties contractantes en juillet 2012. www.ramsar.org/tourisme



Étude de cas Ramsar sur le tourisme et les zones humides

Colombia.

Plan de Manejo Ambiental del Humedal La Conejera. 2010. Fundación Humedal La Conejera & Empresa de Acueducto de Bogotá. Bogotá, Colombia.

Plan de Ordenamiento Territorial. Decreto 190/2004.

www.fhk.co

Le Secrétariat Ramsar a sélectionné 14 études de cas pour une publication sur les zones humides et le tourisme durable qui sera lancée à la 11ème Conférence des Parties contractantes en juillet 2012. www.ramsar.org/tourisme